



Hélène Blackburn / Bruno Bouché

# Noces



*Nous ne cesserons pas* de Bruno Bouché. Re création.  
*Les Noces* d'Hélène Blackburn. Création.

Strasbourg, <i>Opéra</i>		Colmar, <i>Théâtre municipal</i>	
Jeu. 3 oct. . . . .	20h	Sam. 12 oct.* . . . .	20h
Ven. 4 oct. . . . .	20h		
Dim. 6 oct. . . . .	15h	Mulhouse, <i>La Filature</i>	
Lun. 7 oct. . . . .	20h	Ven. 18 oct. . . . .	20h
		Dim. 20 oct. . . . .	15h

\* piano live pour *Nous ne cesserons pas*  
 et musique enregistrée pour *Les Noces*

· *Nous ne cesserons pas* [Re création]

Chorégraphie et scénographie

**Bruno Bouché**

Musique

**Franz Liszt**

Piano

**Tanguy de Williencourt**

Costumes

**Xavier Ronze**

Lumières

**Tom Klefstad**

**Ballet de l'Opéra national du Rhin**

· *Les Noces* [Création]

Chorégraphie et scénographie

**Hélène Blackburn**

Assistant à la chorégraphie

**Gianni Illiaquer**

Musique

**Igor Stravinski**

Costumes

**Xavier Ronze**

Lumières

**Tom Klefstad**

Direction musicale

**Hendrik Haas**

Pianos

**Frédéric Calendreau, Maxime**

**Georges, Tokiko Hosoya,**

**Marija Aupy**

Soprano

**Alysia Hanshaw \***

Mezzo-soprano

**Bernadette Johns \***

Ténor

**Sangbae Choï**

Basse

**Pierre Gennai \***

**Ballet de l'Opéra national du Rhin**

**Chœur et Opéra Studio \* de  
 l'Opéra national du Rhin**

**Percussions de Strasbourg**

Programme pour l'ensemble de la compagnie.

Durée : 1h20 avec entracte.

Tarifs de 6 à 54€. Conseillé à partir de 8 ans.

Avec le soutien de Fidelio. Dans le cadre des 40 ans du label CCN.

# Autour du spectacle

## Prologue

- Trente minutes avant le spectacle  
(Durée: 15 min.)  
Une courte introduction vous est proposée avant chaque représentation.

## Rencontre

- Strasbourg *Librairie Kléber*  
Lun. 30 septembre 18h  
Quelques jours avant la première représentation, les membres de l'équipe artistique de *Noces* présentent leur spectacle et rencontrent le public.

## Répétition publique

- Strasbourg *Opéra*  
Sam. 28 septembre 19h  
Découvrez en avant-première un aperçu de *Noces* en assistant aux répétitions sur scène du Ballet de l'OnR à quelques jours de la première représentation.

## Coulisses Studio

- Mulhouse *Studios du CCN*  
Jeu. 19 septembre 18h30  
Le Ballet de l'OnR ouvre les portes de ses studios de répétition et de création à Mulhouse aux spectateurs désireux de connaître les coulisses du travail quotidien des danseurs.

## L'Université de la danse

- Strasbourg *Université, Portique*  
Mar. 24 septembre 12h30
- Mulhouse *UHA, Learning center*  
Mer. 9 octobre 17h30

Cette conférence permet d'appréhender dans les moindres détails de *Noces*, les univers de ses chorégraphes et sa résonance dans la programmation.

## Ateliers pédagogiques

### Danser autour de *Noces*

- Strasbourg *Opéra, Salle Bastide*  
Mer. 2 octobre 14h30
- Mulhouse *Studios du CCN*  
Mer. 16 octobre 14h30

Le Ballet propose aux jeunes curieux un atelier de danse inspiré par le spectacle. Un rendez-vous immersif de la série «Mercredi découverte».

# En deux mots

*Nous ne cesserons pas* — Des touches d'un clavier blanc et noir inlassablement gravies et descendues par les mains d'un pianiste virtuose, jaillit un rêve fait d'ombre et de lumière, dans lequel une échelle aux degrés infinis, dressée entre le ciel et la terre, invite l'humanité à s'élever, comme le font les anges.

*Les Noces* — Sous la clarté d'un lustre majestueux, des noces abstraites célèbrent l'effervescence et la fragilité d'une union, faites de promesses d'avenir et de multiples ruptures, au rythme obsédant de chants ancestraux, de pulsations organiques et de déflagrations telluriques.

*Un diptyque chorégraphique et musical puissant, où les énergies, les genres et les esthétiques se complètent et s'opposent.*

## Quatre faits sur le spectacle

- Sur la musique magistrale de Stravinski, *Les Noces* d'Hélène Blackburn sera la deuxième collaboration de la chorégraphe québécoise avec le Ballet de l'OnR. Cette création interroge le désir d'union à travers le symbole de la robe de mariée, avec une distribution essentiellement féminine.
- Pour la recréation de *Nous ne cesserons pas*, la pièce de Bruno Bouché se reconfigure, pour investir l'imaginaire symbolique et spirituel d'un épisode du Livre de la Genèse, au cours duquel Jacob a la vision dans son sommeil d'une échelle divine parcourue par des anges pour atteindre les cieux.
- L'unique *Sonate pour piano en si mineur* (1853) de Franz Liszt constitue un point de repère dans l'histoire de la musique du XIX<sup>e</sup> siècle, et cristallise le génie du compositeur — elle sera interprétée par le pianiste français Tanguy de Williencourt sur scène.
- Cette soirée réunira le Ballet de l'OnR, cinq pianistes, quatre chanteurs de l'Opéra Studio de l'OnR, le Chœur de l'OnR et les Percussions de Strasbourg.





Croquis de Xavier Ronze pour *Nous ne cesserons pas* de Bruno Bouché

# Nous ne cesserons pas

## Extraits de presse

«(...) Ambitieuse était l'œuvre (...) chorégraphiée sur la *Sonate* de Liszt par Bruno Bouché pour quatre garçons. Dans une demi-pénombre presque permanente ou des éclairages subtilement tamisés, quatre silhouettes émergent entre les pieds d'un piano à queue qui semble leur donner vie. Elles retourneront d'ailleurs à cette matrice originelle à la fin de la pièce qui développe pendant trente minutes de savantes diagonales et des rapports très structurés entre les corps, avec un travail de bras particulier qui est un peu le moteur de l'ensemble par son perpétuel renouvellement. *Nous ne cesserons pas*, titre de cette pièce, s'inspire du poème éponyme de T.S. Eliot, évocateur aussi bien de la quête de soi-même que de celle de l'autre. Très sobre, très mesurée, la chorégraphie se déroule comme un mouvement perpétuel à la gestuelle originale, d'un lyrisme pudique (...) la danse n'est jamais une illustration pléonastique de la musique.»

• *Altamusica*, Gérard Mannoni

«*Nous ne cesserons pas* : Ici, l'intensité monte, avec, en fond, la tourmentée *Sonate en si mineur* de Liszt. La sobriété des costumes (pantalon et t-shirt noirs) et du décor (deux échelles, un piano) met d'autant mieux en valeur la force expressive de la danse. On retrouvera plus tard bien des points communs entre cette pièce et la dernière (*Bless-Ainsi soit-IL*), signées toutes deux de Bruno Bouché, le directeur artistique de la compagnie. D'abord, des chorégraphies entre hommes. Physiques, mais ô combien touchantes. Rapports d'amour, de force : rien n'est tranché dans ces chorégraphies puissantes et pleines de fragilité à la fois. Les danseurs se tiennent, se soulèvent, se portent tout le temps et en tous sens.

C'est assez spectaculaire, mais pas seulement. Les quatre interprètes donnent à voir un groupe qui essaie de vivre ensemble, tant bien que mal. (...) »

• *Les trois coups*, Céline Doukhan





Répétitions *Nous ne cesserons pas* de Bruno Bouché





2 NDE SUPE  
ORGANZA  
DEGRADÉ ↓  
BLANC / ROUGE

BAS PAPIER SOIE  
ROUGE  
+ ESCARPINS ROUGES

Croquis de Xavier Ronze pour *Les Noces* d'Hélène Blackburn



# Les Noces

## Note d'intention

*Les Noces* de Stravinski résonnent en écho avec l'esthétique puissante du *Sacre du Printemps*. Puisant dans la tradition pour mieux se projeter dans la modernité, ces deux œuvres invoquent les forces d'un rituel où la notion de sacrifice n'est jamais bien loin.

Notre interprétation des *Noces* part de l'idée que le mariage est un point de bascule, parfois même une rupture, exigeant la force d'un engagement profond ou, à l'inverse, l'aveuglement le plus total. Ainsi, nous ancrons ce puissant rite de passage aussi sacré que païen dans les mystères du corps féminin, symbolisés par la puissance évocatrice de la robe immaculée. Celle-ci devient le point de départ d'un voyage construit à travers le regard de la mariée. Partant de la masse anonyme des corps vêtus de blanc, la danse se déploie pour réinventer un nouveau rituel propre à notre temps.

*Qu'est-ce que tomber amoureux ?  
C'est l'état naissant d'un mouvement collectif à deux.*  
Francesco Alberoni

Hélène Blackburn, mai 2024



Répétitions *Les Noces* d'Hélène Blackburn



# Tanguy de Williencourt

## Pianiste éclectique

*Distingué par la critique pour sa virtuosité et l'élégance de son style, le pianiste Tanguy de Williencourt a une prédilection pour le répertoire romantique et se montre enthousiaste pour toutes les formes de collaboration, en concert, à l'opéra ou dans la danse. Cet automne, il rejoint sur scène le Ballet de l'OnR pour la pièce chorégraphique Nous ne cesserons pas, présentée dans le diptyque Noces. Rencontre avec un artiste multifacette.*

*Par Anton Fleurov*

**Quels sont les thèmes, les questions, les sujets les plus importants pour votre travail ?**

Je me sens plus musicien que pianiste, même si évidemment c'est le piano qui est au cœur de mon travail. Et comme artiste je me sens en perpétuelle évolution. Outre les concerts, je travaille comme chef d'orchestre, assistant et chef de chant. J'enseigne au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP). Ici, en Alsace, je vais travailler avec le Ballet de l'Opéra national du Rhin. Pour moi, la musique est un tout. Je veux pouvoir toucher à la musique sous toutes ses formes. Donner plusieurs visages à une œuvre, plusieurs éclairages possibles, c'est toujours passionnant.

**Quels sont les principaux compositeurs qui ont marqué votre parcours ?**

En tant que pianiste, j'interprète un répertoire allant de Bach jusqu'à Boulez, et puis des créations bien sûr. En ce moment, le cœur de mon répertoire est romantique. Cet été, j'ai beaucoup joué la *Fantaisie* de Schumann. Mon prochain album solo sera autour de Liszt et des femmes qui l'ont inspiré. Mais s'il y a un compositeur qui m'accompagne par-dessus tout, c'est Beethoven. Il n'y a presque pas un jour où je ne travaille la musique de Beethoven au piano. Depuis mon enfance, j'ai une passion dévorante pour son corpus de sonates. Petit à petit, je commence à en avoir une bonne vingtaine au répertoire et j'espère un jour pouvoir en jouer l'intégrale. En 2027, on va fêter le bicentenaire de la mort de Beethoven, peut-être est-ce la bonne année pour cet objectif.



**Est-ce que vous composez vous-même ?**

J'ai pas mal composé jusqu'à mes dix-huit ans, un peu de tout, des concertos, des opéras, de la musique de chambre. Ensuite, l'interprétation a pris le dessus et j'ai mis la composition un peu de côté. Mais c'est vrai que c'est quelque chose qui me trotte toujours dans la tête, malgré tout.

**Qu'est-ce qui vous attire spécifiquement dans le travail de composition et dans le travail d'interprète ? Comment cela s'articule ?**

Plus on travaille le répertoire, plus on se demande ce qu'on peut bien être capable de proposer en tant que compositeur. Mais le fait de composer nous fait grandir aussi comme interprète, on voit mieux les enjeux de structure, d'architecture, d'harmonie, de polyphonie, d'écriture. Se pose également la question du temps à y consacrer. Aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, c'était tout à fait courant de jouer de la musique et de composer, d'improviser, de diriger. Il y avait vraiment une espèce de pluridisciplinarité tout à fait naturelle. Beethoven dirigeait, jouait, improvisait, composait. Liszt également a beaucoup dirigé, il était un immense pianiste, il a énormément écrit et aussi transcrit un grand nombre d'œuvres vocales et orchestrales pour le piano. Maintenant on vit une époque de surspécialisation. C'est génial parce que nous avons des interprètes phénoménaux, des compositeurs fabuleux. J'aime l'idée de revenir à quelque chose où on se laisse imprégner par toutes les manières de faire et de vivre la musique.

**Vous avez commencé à enseigner. Comment gérez-vous cette double vie d'interprète et de professeur ? Comment s'articulent ces deux activités ?**

J'aime beaucoup enseigner. J'ai la chance de le faire au CNSMDP, qui est vraiment une école extraordinaire. Il faut dire que le niveau pianistique a véritablement explosé au cours des cinquante dernières années, la technique des étudiants est phénoménale. À ce niveau, mon rôle est d'apporter la touche artistique et culturelle. Le style aussi : quelle était l'époque, quels étaient les usages en termes de pédales, de tempo, d'articulation... Je crois que c'est peut-être ça dont ils ont le plus besoin, ce raffinement culturel et esthétique. J'avoue éprouver un immense bonheur à leur apporter cette dimension-là. Pour la question du temps, c'est tout à fait gérable. Lorsque je suis en tournée, je rattrape les cours avant ou après la tournée. En fait, les étudiants sont des adultes, très autonomes. En outre, j'ai réduit le nombre de mes étudiants à six maintenant. Ce qui est plus difficile dans l'emploi du temps, c'est quand on me propose d'être chef assistant à l'opéra, comme c'est le cas depuis la mi-août pour la production de *Falstaff* à l'Opéra national de Paris. Ou en mai-juin prochain, à l'Opéra de Vienne pour le *Ring* de Wagner avec Philippe Jordan. Et là, c'est du temps plein ! J'ai dû refuser des concerts. Et il n'y a pas beaucoup de vacances...

**À Strasbourg, Mulhouse et Colmar, vous allez jouer sur scène la *Sonate pour piano en si mineur* de Liszt au milieu des danseurs du Ballet de l'OnR pour la recreation de la pièce *Nous ne cesserons pas* de Bruno Bouché. La danse est par essence un art très physique. Comment vivez-vous la physicalité du jeu pianistique ?**

Je ne réfléchis pas tellement à comment je dois bouger, c'est la nécessité musicale qui fait qu'on bouge d'une certaine manière. Je me laisse faire par la musique. Évidemment, il y a la réalisation purement digitale qui est la base de notre mouvement. Et ensuite, c'est le corps qui accompagne. Je n'ai jamais travaillé mon corps comme un danseur et donc je n'ai pas la même conscience corporelle. Avec le projet *Nous ne cesserons pas* à l'Opéra national du Rhin, il y aura vraiment une interaction avec la danse et les danseurs. Il y a un rapport au souffle et à la ligne musicale. Je pense qu'il y a là un lien très fort avec la dimension physique, et j'ai hâte de le découvrir.

**Vous avez commencé à pratiquer la direction d'orchestre. Envisagez-vous de devenir chef d'orchestre ?**

J'ai étudié la direction d'orchestre au Conservatoire de Paris. J'ai aussi eu l'occasion de diriger en concerto à partir du piano, ce qui d'ailleurs était pratique courante du temps de Mozart et Haydn. Et j'aime particulièrement cette pratique-là. J'ai eu l'occasion de travailler comme chef de chant à l'Opéra national de Paris, à l'Opéra de Vienne, j'ai pu assister Philippe Jordan, Gustavo Dudamel et Semyon Bychkov. C'est un premier pas vers la direction d'orchestre. Récemment, j'ai été assistant à l'Opéra national de Paris dans la production de l'opéra de Bellini *Beatrice di Tenda* mise en scène par Peter Sellars avec qui j'avais déjà travaillé sur *Tristan et Isolde* – le spectacle avec les œuvres vidéo de Bill Viola. Je trouve le dialogue avec l'orchestre tellement enthousiasmant. Par ailleurs, j'ai du mal avec la posture du chef qui décide de tout et qui impose son point de vue. Pour moi, c'est avant tout un partage et une recherche en commun. Une nouvelle génération de chefs d'orchestre comme Alain Altinoglu ou Yannick Nézet-Séguin n'a pas ce rapport autoritaire qui est associé avec l'image du chef. On a changé d'époque et je trouve que c'est très bien. À l'avenir, j'espère dégager un peu plus de temps pour la direction d'orchestre. Là encore, tout est question d'équilibre avec les récitals. On va voir comment trouver cet équilibre.

**Propos recueillis le 7 août 2024  
par Louis Geisler, pour OnR le Mag n°28.  
(extrait)**



# Le CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

Le Ballet de l'OnR réunit à Mulhouse trente-deux danseurs de formation académique venus du monde entier, sélectionnés pour leur polyvalence. Dirigé par Bruno Bouché depuis 2017, le Ballet s'appuie sur un rayonnement international unique ainsi qu'un engagement profond auprès des publics sur l'ensemble du territoire régional.

## **Un Centre chorégraphique national**

Depuis 1985, le Ballet de l'OnR est reconnu comme Centre chorégraphique national (CCN), le seul existant au sein d'une maison d'opéra. Cette identité singulière en fait un pôle d'excellence, dédié à la création de pièces chorégraphiques confiées à des chorégraphes confirmés et à des talents émergents, ainsi qu'au renouvellement d'œuvres majeures existantes. Son répertoire est ainsi l'un des plus diversifiés de France, allant du baroque au contemporain, en passant par des relectures de grands classiques. Avec cette programmation exigeante mais accessible à tous, le Ballet contribue à partager le goût de la danse auprès de tous les publics, qu'il accompagne avec des matinées scolaires et des actions de sensibilisation. Des missions de médiations sur le territoire.

Sous l'impulsion de Bruno Bouché, les missions du CCN se développent. La création par Pasquale Nocera d'une commission « Accueil Studio » permet de coopter différentes structures du Grand Est pour soutenir les productions des compagnies indépendantes via des résidences partagées. L'invitation de la Compagnie Retouramont, pionnière de la danse verticale, en tant qu'« Artiste Associé », poursuit la réflexion de la place d'un Ballet dans la cité et développe sa présence dans l'espace public, au plus près des citoyens.

Le Ballet diversifie également ses horizons artistiques. Situé au carrefour de l'Europe, il explore des dramaturgies et des sujets inédits, en prise avec le monde d'aujourd'hui. La programmation de formes nouvelles et de pièces portées par les danseurs-chorégraphes contribue à faire bouger les frontières de la danse pour faire dialoguer interprètes et chorégraphes, artistes et spectateurs, tradition et prise de risque, modernité et renouveau.



# Le Chœur de l'OnR

Depuis plus de cinquante ans, le Chœur de l'Opéra national du Rhin enchante les soirées lyriques de Strasbourg, Mulhouse et Colmar. Il compte aujourd'hui quarante chanteurs et chanteuses professionnels.

## Un répertoire riche et éclectique

Les artistes du Chœur de l'OnR interprètent sur scène aussi bien des chefs-d'œuvre du grand répertoire (*Don Carlo* en 2016, *Cavalleria Rusticana* et *Pagliacci* en 2017, *Parsifal* et *Samson et Dalila* en 2020) que des raretés (*Francesca da Rimini* de Riccardo Zandonai en 2017, *Barkouf ou un chien au pouvoir* d'Offenbach en 2018, *Beatrix Cenci* d'Alberto Ginastera en 2019, *La Mort à Venise* de Benjamin Britten en 2021). Ces dernières années, ils ont participé aux créations mondiales de *L'Autre Côté* de Bruno Mantovani (2006), *La Nuit de Gutenberg* de Philippe Manoury (2011), *Quai Ouest* de Régis Campo (2014), *Penthesilea* de Pascal Dusapin (2015) ainsi qu'à la création française du *Pavillon d'or* de Toshirō Mayuzumi (2018). Ils se produisent également en concert avec l'Orchestre symphonique de Mulhouse et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg.

## Enregistrements et tournées

Les artistes du Chœur de l'OnR ont participé à l'enregistrement de nombreux disques, notamment *La Belle Hélène*, *La Flûte enchantée*, *Così fan tutte*, *Turandot*, *Roberto Devereux* avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, *L'Enlèvement au sérail* avec les Arts Florissants sous la direction de William Christie ou plus récemment *Les Troyens* et *Roméo et Juliette* de Berlioz sous la baguette de John Nelson. Depuis sa création, le Chœur de l'OnR a été invité à participer à de nombreux festivals en France et à l'étranger, notamment à Aix-en-Provence, Saint-Denis, Carcassonne, Vichy, Montpellier, Savonlinna ainsi qu'aux BBC Proms de Londres et au Festival de Radio France.

# L'Opéra Studio de l'OnR

L'Opéra Studio propose à huit jeunes artistes lyriques, deux pianistes et un chef d'orchestre assistant une formation complémentaire afin de renforcer leurs compétences et d'accélérer l'évolution de leur carrière professionnelle naissante.

## Une formation d'excellence à Colmar

Durant une à deux années, les artistes de l'Opéra Studio sélectionnés parmi de très nombreux candidats de toutes nationalités approfondissent leurs connaissances artistiques et techniques grâce à des masterclasses et des séances de perfectionnement diversifiées. Cette formation d'excellence dispensée à Colmar répond aux besoins actuels des métiers de la scène et a pour objectif d'accompagner au mieux l'insertion professionnelle de chaque nouvelle promotion.

## Des interventions artistiques durant toute la saison

Pendant leur formation, les jeunes artistes de l'Opéra Studio ont l'opportunité de se produire sur scène aux côtés de chanteurs professionnels et de travailler sous la direction de grands metteurs en scène et chefs d'orchestre. Cette saison, les artistes lyriques et pianistes participent notamment à *La Traviata* et aux *Trois Brigands* présenté en tournée dans le Grand Est. Ils présentent également plusieurs récitals dans le cadre de la programmation des Heures lyriques. Quant au jeune chef d'orchestre, il sera assistant sur plusieurs productions et dirigera les représentations des *Contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Reims.



# Les Percussions de Strasbourg

Fondé en 1962, Les Percussions de Strasbourg est un ensemble ambassadeur mondialement reconnu de la création musicale. Riche d'un répertoire exceptionnel, le groupe alterne pièces phares du XX<sup>e</sup> siècle et commandes de nouvelles œuvres, avec les mêmes préoccupations : faire vivre un patrimoine contemporain en le revisitant sans cesse et continuer à innover, au-devant de l'élargissement des pratiques et des expressions scéniques. Depuis sa fondation, le groupe est toujours au cœur de la création, grâce à sa complicité avec les compositeur · ice · s d'aujourd'hui et à la pluralité de ses propositions en termes de formats et d'outils : du duo à l'octuor, de l'acoustique à l'électronique, du récital au théâtre musical en passant par la danse... Dédicataire de près de 400 œuvres, le groupe poursuit l'entretien et le développement de son parc instrumental unique au monde.

Il compte à son actif de nombreux enregistrements ainsi qu'une trentaine de prix internationaux, dont une Victoire de la musique classique en 2017 qui récompense la première sortie discographique du label Percussions de Strasbourg, *Burning Bright* de Hugues Dufourt. Leur engagement quotidien envers la transmission se traduit par des actions pédagogiques multiples notamment auprès du public du quartier de HautePierre où l'ensemble est en résidence.

# Les artistes du spectacle



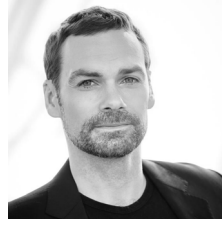
Hélène Blackburn  
Chorégraphe  
*Les Noces*



La chorégraphe québécoise Hélène Blackburn se forme aux studios de Linda Rabin (actuellement École de danse contemporaine de Montréal) et à l'Université du Québec à Montréal où elle rencontre le chorégraphe Jean-

Pierre Perreault avec lequel elle collabore comme interprète jusqu'en 1989 (*Joe, Stella, Nuit, Les Lieux-dits* et *Piazza*). En 1989, elle fonde la compagnie Cas Public qui se forge depuis plus de trente ans une réputation internationale. Figure de proue en danse contemporaine et pédagogue aguerrie, elle crée une vingtaine d'œuvres, dont près de la moitié en direction du jeune public. S'adressant tant aux jeunes qu'au tout public, ses spectacles sont accueillis à l'Opéra national de Paris, le Royal Opera House de Londres, le Lincoln Center de New York, entre autres. Pour sa contribution à la création chorégraphique au Québec elle reçoit, notamment, le Prix Hommage 2019, de l'Association des diffuseurs de spectacles (RIDEAU) - reconnaissant une carrière chorégraphique d'exception - et le Grand Prix du Conseil des arts de Montréal 2016 - récompensant vingt ans d'audaces artistiques en danse jeune public. L'art chorégraphique de Hélène Blackburn, arc-bouté aux œuvres, contes et légendes du répertoire occidental et du répertoire de la danse classique, déterre et rebrasse les grandes énigmes de l'existence. En janvier 2023, elle signe une soirée pour le Ballet am Rhein de Düsseldorf, *Coppelia X Machina*. Pour le Ballet de l'Opéra national du Rhin, elle signe sa seconde pièce après *Les Beaux dormants* créé en 2017.

Bruno Bouché  
Chorégraphe  
*Nous ne cesserons pas*



Bruno Bouché est directeur artistique du CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin depuis 2017. Engagé dans le Corps de Ballet de l'Opéra national de Paris en 1996, il est nommé Sujet en 2002. Il danse sous la direction de

Brigitte Lefèvre jusqu'en 2014 et interprète des pièces de George Balanchine, Pina Bausch, Maurice Béjart, William Forsythe, Jiří Kylián, José Martinez, Rudolf Noureev, Roland Petit, Angelin Preljocaj, Laura Scozzi, Tino Sehgal, Saburo Teschigawra. De 1999 à 2017, il dirige la compagnie Incidence Chorégraphique, qui produit les créations de danseurs de l'Opéra de Paris et d'artistes indépendants. Il y signe des chorégraphies depuis 2003, dont *Bless-ainsi soit-Il, Nous ne cesserons pas, From the Human Body*. Pour l'Opéra national de Paris il crée *SOI-Atman* et *Music for Pieces of Wood* en 2013, *Yourodivy* en 2014, *Amores 4* et *Dance Musique 3-2-1* en 2015, *Undoing World* en 2017. Il collabore avec JR pour son film *Les Bosquets*, ainsi que pour un shooting sur les toits de l'Opéra Garnier. Il crée *Between light and nowhere* au Suzanne Dellal Center de Tel Aviv. En 2013, il prend la direction artistique du festival Les Synodales à Sens et du concours chorégraphique contemporain jeunes compagnies. En 2014-2015, il mène le projet Dix mois d'école et d'Opéra et crée *Ça manque d'amour*. Pendant la saison 2015-2016, il prend part à l'Académie de Chorégraphie au sein de l'Opéra national de Paris (direction Benjamin Millepied). Il signe la chorégraphie des mises en scène de Clément Hervieu Léger : *Monsieur de Pourceaugnac* avec William Christie et les Arts Florissants, *Une dernière soirée de Carnaval* (Théâtre les Bouffes du Nord) et *La Cerisaie* (Comédie Française). Il reçoit le Grand Prix de la critique de la personnalité chorégraphique de l'année 2018. Pour sa dernière création *Offrande* (2021), Mié Coquempot le convie, avec Béatrice Massin, à chorégrapier l'*Offrande musicale de J-S Bach*. Avec le Ballet de l'Opéra national du Rhin, il crée *Fireflies* (2018), *40D* en hommage à Eva Kleinitz (2019), *Les Ailes du désir* (2021), *L'Œuvre qui va suivre* (2023) avec le peintre Silvère Jarrosson pour le Musée Unterlinden de Colmar, *On achève bien les chevaux* (2023) avec Clément Hervieu-Léger et Daniel San Pedro et *Pour le reste* (2024).

Il est Officier des Arts et des Lettres.

## Hendrik Haas

### Direction musicale

#### *Les Noces*



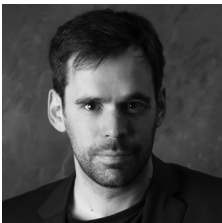
Le chef de chœur allemand Hendrik Haas naît en 1972 à Solingen. Il découvre la musique avec l'apprentissage du piano puis de la clarinette et de l'orgue. Il étudie la musique sacrée et se forme à la direction d'orchestre à la Haute

école de musique de Detmold. Il exerce comme chef assistant au Théâtre de Münster où il participe notamment aux répétitions du *Ring* de Wagner. Il est engagé au Théâtre am Gärtnerplatz de Munich en tant que chef de chant et chef assistant et y dirige la comédie musicale *Un violon sur le toit* et l'opérette *Der Bettelstudent*. Il devient chef de chant et chef assistant à Pforzheim en 2003 puis au Théâtre de Karlsruhe à partir d'avril 2006. Il dirige *Boccaccio* et *Hansel et Gretel* et est responsable de la préparation des chœurs pour *L'Italienne à Alger* et *Madame Butterfly*. En 2011, il devient assistant du directeur musical, chef de chœur et chef d'orchestre au Théâtre d'Ulm. À Ulm, il dirige plusieurs représentations de *Don Giovanni*, *Turandot*, *Lohengrin*, *Othello*, *Manon Lescaut*, *Peter Grimes*, *Le Retour d'Ulysse*, *La Main heureuse* (Schönberg) ou encore *West Side Story*. De 2015 à 2018, il est directeur artistique du Chœur de Stuttgart et collabore régulièrement avec l'Orchestre de chambre de Pforzheim. Il est nommé Chef de Chœur de l'Opéra national du Rhin en novembre 2022.

## Tanguy de Williencourt

### Pianiste

#### *Nous ne cesserons pas*



Le pianiste français Tanguy de Williencourt se forme au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans les classes de piano (Roger Muraro), musique de chambre (Claire Désert), accompagnement

(Jean-Frédéric Neuburger) et direction de chant. En 2016, il obtient le double Prix du Jury et du Public de la Société des Arts de Genève et est lauréat, l'année suivante, du Concours Paris Play-Direct à la Philharmonie de Paris avec l'Orchestre de Chambre de Paris. Il enseigne le piano au CNSMD de Paris depuis 2021, il est nommé chef de chant par Gustavo Dudamel à l'Opéra de Paris pour la saison 2022-23, et continue son activité de chef de chant et de chef assistant auprès de chefs tels que Semyon Bychkov ou Mark Wigglesworth.

Il se produit sur les scènes françaises et étrangères : Philharmonie de Paris, Auditorium de Radio France, Théâtre des Champs-Élysées, Auditorium du Musée d'Orsay, Collège des Bernardins, Opéra de Lille, Auditorium de Bordeaux, Grand Théâtre de Provence, Philharmonie de Saint-Petersbourg, Philharmonie de Berlin, Salle Flagey à Bruxelles, Opéra de Bonn, Palazzetto Bru Zane, Sala Sao Paulo, et les festivals Menuhin à Gstaad, Chopin à Nohant, Radio France à Montpellier, Pablo Casals à Prades, La Chaise-Dieu, La Vézère, Les Solistes à Bagatelle, Les Chorégies d'Orange, l'Abbaye de Royaumont, La Folle Journée de Nantes (Ekaterinburg, Varsovie et Tokyo), La Roque d'Anthéron, le Lille Piano Festival, De Biljoke à Gand, Concertgebouw de Bruges, DeSingel à Anvers, Festspielhaus de Baden-Baden, Wigmore Hall de Londres. Il fait une apparition remarquée aux Victoires de la Musique en 2017.

En concerto, Tanguy de Williencourt se produit aux côtés de l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine, l'Orchestre Symphonique des Flandres, le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Ensemble Matheus... aux côtés de chefs tels que Kristiina Poska, Aziz Shokhakov, Martijn Dendievel, Jean-Christophe Spinosi, Pascal Rophé et Marta Gardolińska.

Sa discographie compte, entre autres, un album réunissant les œuvres solos et avec orchestre de César Franck, deux intégrales des Bagatelles de Beethoven et des transcriptions pour piano Wagner/Liszt, un album Berlioz avec la mezzo-soprano Stéphanie d'Oustrac, *Debussy : the late works* qui a reçu en 2019 le BBC Music Magazine Award et le Gramophone Award, ainsi que *Proust : le concert retrouvé*, enregistré avec le violoniste Théotime Langlois de Swarte. À l'automne 2024 paraît un album autour de Liszt et de ses muses chez Mirare. En 2024-2025, il se produit au Théâtre des Champs-Élysées, à Radio France, à la salle Gaveau, à la salle Cortot, mais aussi à la Philharmonie de Paris et à l'Opéra-Comique. Il est chef assistant à l'Opéra national de Paris pour *Falstaff* avec Michael Schönwandt et chef de chant à l'Opéra de Vienne pour *Le Ring* avec Philippe Jordan.



## Opéra national du Rhin

Directeur général  
Alain Perroux

### Avec le soutien

Du ministère de la Culture  
– Direction régionale des  
affaires culturelles du  
Grand Est, de la Ville et  
Eurométropole de  
Strasbourg, des Villes  
de Mulhouse et Colmar, du  
Conseil régional Grand Est  
et du Conseil  
départemental du Haut-  
Rhin.

L'Opéra national du Rhin  
remercie l'ensemble de ses  
partenaires, entreprises et  
particuliers, pour leur  
confiance et leur soutien.

---

### Fidelio

Les membres de Fidelio  
Association pour le  
développement de l'OnR

### Mécènes

*Allegro*  
Fondation d'entreprise  
AG2R LA MONDIALE  
pour la vitalité artistique  
Fondation d'entreprise  
Société Générale

*Vivace*  
Banque CIC Est  
R-GDS

*Allegro*  
Fondation Signature  
SOCOMECC

*Andante*  
Caisse des Dépôts  
Catherine Noll Conseil  
Groupe Électricité de  
Strasbourg (ÉS)  
EY  
Groupe Seltz  
Groupe Yannick Kraemer

*Adagio*  
Boutiques Edouard Genton  
Collectal  
Gerriets Sarl  
Parcus

### Partenaires

Air France  
Cave de Turckheim  
Chez Yvonne  
Cinéma Vox  
CTS  
Kieffer Traiteur  
Parcus  
Weleda

### Partenaires institutionnels

Bnu - Bibliothèque nationale  
et universitaire  
Bibliothèques idéales  
Cinéma Bel Air  
Cinémas Lumières Le Palace  
Mulhouse  
Espace Django  
Festival Musica  
Goethe-Institut Strasbourg  
Haute école des arts du Rhin  
Institut Culturel Italien de  
Strasbourg  
INSERM  
Librairie Kléber  
Maillon, Théâtre de

Strasbourg - Scène  
européenne  
Musée Unterlinden Colmar  
Musée Würth France Erstein  
Musées de la Ville de  
Strasbourg  
Office de tourisme de  
Colmar et sa Région  
Office de tourisme et des  
congrès de Mulhouse et sa  
Région  
Office de tourisme de  
Strasbourg et sa région  
POLE-SUD CDCN  
Strasbourg  
Théâtre National de  
Strasbourg  
Université de Strasbourg

### Partenaires médias

20 Minutes  
ARTE Concert  
COZE Magazine  
DNA - Dernières Nouvelles  
d'Alsace  
France 3 Grand Est  
France Bleu Alsace  
France Musique  
L'Alsace  
My Mulhouse  
Mouvement  
Or Norme  
Pokaa  
Radio Accent 4 – l'Instant  
classique  
Radio Judaïca  
Radio RCF Alsace  
RDL 68  
RTL2  
Top Music  
Transfuge

# Opéra national du Rhin

**Alain Perroux**  
directeur général

## CCN • Ballet de l'Opéra national du Rhin

**Bruno Bouché**  
directeur artistique

### Strasbourg

*Opéra*  
Opéra national du Rhin  
19 place Broglie  
67000 Strasbourg

### Mulhouse

*Ballet de l'OnR*  
*Centre chorégraphique national*  
38 passage du Théâtre  
68100 Mulhouse

*La Filature*  
20 allée Nathan Katz  
68100 Mulhouse

*La Sinne*  
Théâtre de la Sinne  
39 rue de la Sinne  
68100 Mulhouse

### Colmar

*Opéra Studio*  
*Comédie de l'Est*  
6 route d'Ingersheim  
68000 Colmar

*Théâtre*  
Théâtre municipal  
3 place Unterlinden  
68000 Colmar

## Contact

**Sarah Ginter, chargée de communication et presse ballet**

tél. + 33 (0)6 08 37 70 46 • + 33 (0)3 68 98 75 41

courriel : [sginter@onr.fr](mailto:sginter@onr.fr)

CCN • Ballet de l'Opéra national du Rhin  
38 passage du Théâtre • BP 81 165 • 68 053 Mulhouse cedex

[operanationaldurhin.eu](http://operanationaldurhin.eu)

---

### Crédits

Illustration *Noces* © Sarah Martinon (p. 1)

Croquis © Xavier Ronze / Photos © Agathe Poupeney